

➔ **Pouvez-vous nous donner des chiffres précis sur les volumes des bois tropicaux importés en Europe ?**

□ **Les grumes**

En ce qui concerne les importations de grumes, il y a globalement une situation de forte régression, ainsi qu'une concentration exclusive de l'approvisionnement en provenance du continent africain. Cette situation est à mettre en parallèle avec l'interdiction d'exportations des grumes au Brésil et en grande partie en Asie.

Par ailleurs, il y a une grande disparité de situations entre pays importateurs ; le maintien d'un volume conséquent en France est lié à une forte activité de déroulage, l'Okoumé représentant près de 50 % du volume importé des grumes (361 000 m<sup>3</sup> en 1996 sur un total de 736 600 m<sup>3</sup> de grumes importées). Il faut aussi noter que la chute la plus spectaculaire s'est opérée en Allemagne qui a vu ses importations divisées par quatre en dix ans.

□ **Les sciages**

Pour les sciages, là encore nous observons une réduction globale de la consommation, mais avec une nouvelle dégradation en 96 après une période stable de trois ans.

La réduction des importations en provenance d'Asie n'est pas compensée par les deux autres sources d'approvisionnement : l'Afrique dont les exportations augmentent régulièrement et qui devient aujourd'hui le premier fournisseur, et l'Amérique latine dont les volumes exportés augmentent eux aussi de façon régulière.

Par pays, l'Italie reste le premier importateur européen avec 374 000 m<sup>3</sup> importés en 1996 devant l'Espagne (335 000 m<sup>3</sup>) et les Pays-Bas (288 000 m<sup>3</sup>).

□ **Les panneaux et placages**

Quant aux panneaux et placages, nous assistons au même phénomène de décroissance de la consommation. Avec toujours une prédominance de l'Asie mais en net recul alors que l'Afrique et l'Amérique latine maintiennent leur part de marché.

Par pays, dans les grands pays consommateurs, seuls l'Italie et dans

## OÙ EN EST LE MARCHÉ EUROPÉEN DES BOIS TROPICAUX ?

Sachant qu'il est toujours difficile de rassembler des statistiques à l'échelon européen ou mondial, nous avons demandé à Eric BOILLEY de nous faire part de certaines données sur le commerce des bois tropicaux, fournies en grande partie par l'U.C.B.D. (Union pour le Commerce des Bois Durs en Europe), qu'il a analysées pour les lecteurs de Bois et Forêts des Tropiques.

**Eric BOILLEY**  
 Directeur  
 de la Fédération Française  
 des Bois Tropicaux  
 et Américains

6, avenue de St-Mandé  
 75012 PARIS - France  
 Tél : 01 44 75 58 58  
 Télécopie : 01 44 75 54 00  
 E-mail : ffba-ffibn@wanadou.fr

une moindre mesure l'Allemagne ont développé ou maintenu leur niveau de consommation sur dix ans : de 80 000 m<sup>3</sup> en 1986 à 139 000 m<sup>3</sup> en 1996 pour l'Italie et de 247 000 à 261 000 m<sup>3</sup> pour l'Allemagne. La Grande-Bretagne reste le premier importateur européen avec 506 000 m<sup>3</sup> importés en 1996.

C'est donc à une situation de forte réduction que le secteur est confronté.

➔ **Quelles sont les principales essences consommées ?**

Il y a des habitudes de consommation en Europe très ciblées, aussi bien en termes d'essences que de destinations finales du bois.

Trois exemples peuvent illustrer cette situation :

- en Hollande où l'on note une forte consommation de méranti destiné exclusivement à la menuiserie, idem pour le merbau ;
- en Grande-Bretagne où il existe une spécialisation comparable des essences... qui se retrouve dans la ventilation des bois brésiliens par pays consommateurs : la Grande-Bretagne consomme 83 % de l'acajou importé en Europe, en provenance du Pará ;
- plus généralement en matière de menuiseries industrielles, on s'aperçoit que pour des raisons de tradition ou de choix industriel, certaines essences sont plus utilisées dans certains pays (acajou en Grande-Bretagne, bois brésiliens en France...). Inversement, on retrouve aussi des essences communes (sipo, sapelli, framire...).

➔ **Pouvez-vous nous fournir quelques exemples de prix sur les bois tropicaux ?**

- Pour les bois d'Asie (Méranti, Uratmata, Kapur, Mengkulang) consommés en France, on note que les prix ont doublé en l'espace de dix ans avec des hausses régulières. Le ralentissement (1994/1995) correspond au recul des achats au profit des bois brésiliens.
- Pour les bois d'Afrique, la situation est assez différente avec une relative stabilité sur dix ans mais avec des

## IMPORTATIONS DE GRUMES

	1986	1990	1993	1996
ALLEMAGNE	437,9	350,9	214,8	113,5
BELGIQUE	99	60	33,6	26,1
DANEMARK	7,6	3,4	2,2	1
ESPAGNE	444	550,4	217	235,1
FRANCE	1050	911	706,2	705
GRECE	207,2	175	174,5	100
ITALIE	514	587,3	433,5	242,5
PAYS-BAS	123	102,3	97,4	93,3
ROYAUME-UNI	51,9	37	18,4	15,8

pointes et creux très forts, parfois dans une même année.

- Concernant les bois d'Amérique latine, les essences choisies (Pau Amarello, Curupixa, Tauari) sont à 70 % pour le marché français et se sont caractérisées par une croissance régulière des prix, avec toutefois une accélération dans les années 94/95 du fait de l'arrivée en force des Asiatiques.

Le facteur prix est d'autant plus important qu'il faut le rapprocher de l'évolution de ceux des bois et sous-produits bois en Europe et bien sûr des produits de substitution.

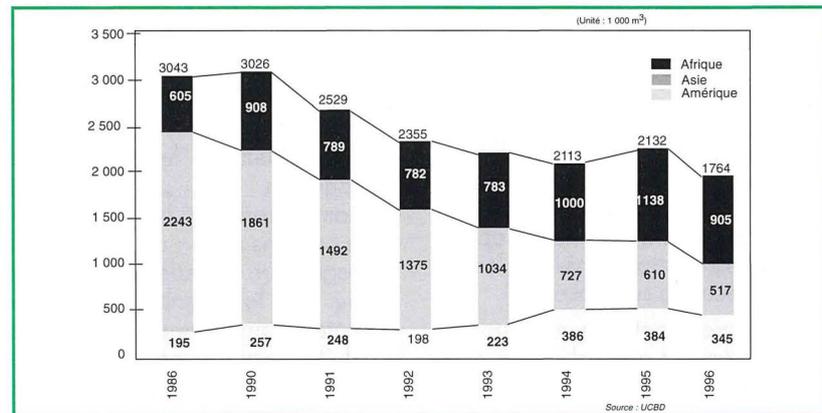
#### ➔ Comment voyez-vous l'évolution du marché ?

Il est important de mettre en relief la consommation des bois tropicaux par rapport à la consommation globale des produits bois en Europe, à la fois sur les dix dernières années et sur les vingt prochaines années pour deux produits-clés comme les sciages et les panneaux à base de bois. On observe un effet de ciseaux très net entre la consommation générale qui croît et celle des bois tropicaux qui se réduit. De plus, il faut intégrer la concurrence de plus en plus forte des feuillus tempérés ; nous avons vu la montée en puissance du potentiel forestier en feuillus et résineux en Europe qui, forcément, influencera la consommation européenne des bois tropicaux. Il faut prendre en compte aussi l'influence exercée par les feuillus américains. Sur dix ans, il y a eu une augmentation régulière et diffuse dans les pays européens. Mais ce mouvement est très sensible au phénomène monétaire

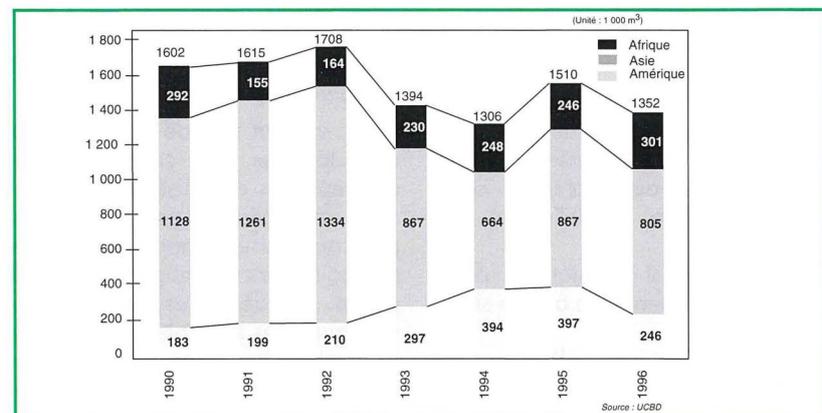
comme on peut le constater actuellement avec la hausse du dollar. Autre facteur d'évolution important, les produits dérivés du bois MDF,

OSB... qui sont les nouveaux challengers du bois. De la même façon qu'il y aura une évolution sur les bois bruts, il y aura aussi des changements importants dans les process industriels. La tendance se dessine déjà aujourd'hui pour l'utilisation de fibres entrant dans la fabrication de bois reconstitués, de panneaux à base de bois et de produits composites, ainsi que dans la fabrication de nouveaux produits mixtes bois-plastiques. Enfin, la concurrence du P.V.C. est également forte comme on peut le voir au travers de l'exemple significatif de la menuiserie industrielle.

Des évolutions sont aussi à attendre sur le plan de la qualité des bois et des nouvelles politiques d'achats de bois tropicaux dans les pays européens.



Importations de sciages tropicaux.  
Sawnwood imports.



Importations de contre-plaqués et placages tropicaux.  
Tropical plywood and veneer imports.

PRODUCTION EUROPÉENNE DE PANNEAUX					
	1990	1995	2000	2010	2020
Contreplaqués					
Panneaux de fibres	27 542	28 784	32 200	38 762	44 725
Panneaux de particules					

Source : FAO Unité : 1 000 m<sup>3</sup>

PART DU BOIS ET DU PVC DANS LES FENÊTRES EN FRANCE		
	Bois	PVC
1988	45%	25%
1990	40%	30%
1992	35%	38%
1994	33%	44%
1996	32%	49%

Source : SNFMI

En 1996, 6 millions de fenêtres fabriquées en France :  
1,9 million en bois (31,7%)

Les Européens se trouvent confrontés à une mondialisation des échanges et à une concurrence nouvelle sur leurs marchés traditionnels d'approvisionnement (rappelons-nous les difficultés récentes sur l'Okoumé).

La ressource, notamment pour l'industrie, devient ainsi plus rare avec en plus un risque de voir diminuer la qualité des grumes offertes. Compte tenu d'un déclin actuel des essences les plus connues, la politique européenne d'achats sélectifs sera de plus en plus difficile.

La consommation à des fins industrielles des bois tropicaux dépendra aussi des capacités de production alternatives fournies par les essences de plantation ou les essences dites secondaires (d'où la pression asiatique observée actuellement en Afrique).

Il convient aussi de signaler deux points complémentaires à cette situation :

- En premier lieu, les politiques d'industrialisation qui se développent dans les pays producteurs ; elles ne pourront pas être sans incidence sur les politiques d'approvisionnement en matière brute. La tendance est en

effet à la récupération de la valeur ajoutée sur place.

- En second lieu, et c'est le corollaire du point précédent, il y a une modification de la consommation des bois tropicaux dans nos pays européens. Celle-ci s'oriente de plus en plus vers des produits à plus grande valeur ajoutée. Il n'y a pas de statistiques pertinentes au niveau européen par secteur d'utilisation, mais un bon exemple nous est donné par le succès commercial observé dans le créneau du mobilier de jardin.

➔ **L'écologie pèse-t-elle sur la consommation ?**

Incontestablement, les campagnes écologiques ont pesé sur la consommation des bois tropicaux dans certains pays : c'est le cas du mahogany en Grande-Bretagne, de même que les nombreuses, voire violentes campagnes écologiques conduites par le passé en Allemagne expliquent le recul notable des importations. De fait, il y a des réponses différentes d'un pays à l'autre ; on le voit avec la mise en place en Grande-Bretagne ou en Belgique, par exemple, de Clubs d'acheteurs qui s'engagent à ne livrer sur le marché que des bois « écocertifiés ».

Mais, en tout état de cause, il y a dans tous les pays consommateurs des réponses organisées de la part des fédérations professionnelles pour revaloriser l'image de marque des bois tropicaux auprès du grand public ou des prescripteurs. Pour citer quelques exemples : l'action de « Forest forever » en Grande-Bretagne ; plus près de nous en France, l'action menée par la F.F.B.T.A. avec la diffusion d'une plaquette « Vérités et contrevérités sur les bois tropicaux » et, plus récemment, le lancement en

1997 d'un logiciel prescripteur « Le bon choix d'un bois exotique » (cf. p. 42).

➔ **Quelles conclusions doit-on tirer de cette vue d'ensemble ?**

Tout d'abord, il y a bien un modèle européen des bois tropicaux.

En effet, au-delà de quelques différences - notamment culturelles - entre les pays consommateurs, on s'aperçoit qu'ils restent tous confrontés au même défi stratégique de positionnement industriel et commercial du bois tropical dans la gamme des produits bois consommés.

Par ailleurs, je voudrais apporter une tonalité un peu différente de l'impression laissée par l'observation de ces courbes statistiques défavorables à la consommation des bois tropicaux en Europe.

A ce recul de la demande, il faut opposer les effets que l'on peut attendre des actions en profondeur menées aussi bien du côté des pays producteurs que des pays consommateurs comme je l'ai signalé à propos des efforts de communication qui sont engagés.

Le bois tropical peut - ce qui semble paradoxal - tirer profit de l'émergence d'une conscience plus écologique des opinions publiques européennes. Un consensus se fait entre les opérateurs économiques et certaines grandes organisations écologiques sur la nécessité de poursuivre l'optimisation de la récolte des bois tropicaux : la gestion durable des forêts est plus qu'une simple prise de conscience ; c'est une orientation à laquelle adhèrent de plus en plus de producteurs.

C'est surtout un choix indispensable au développement économique et social des pays producteurs et un facteur qui pourra peser lourd dans les choix de consommation. Sans oublier bien sûr les qualités naturelles des bois tropicaux qui en font des bois incomparables à bien des égards.

Donc pas de conclusions hâtives quant au devenir des bois tropicaux sur nos marchés européens de consommation. □